



**Lettre circulaire N°6 - décembre 2024**

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale

Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

## Le temps de l'éclosion: une naissance et des projets en pleine floraison



Chères et chers ami·e·s, chère famille,

Cette année, ou plutôt ces six derniers mois, ont vu l'éclosion de nombreux projets. D'un côté, des projets professionnels avec la finalisation d'un livre consacré à la seconde phase de l'enquête sur les conséquences de l'usage abusif de pesticides, la réalisation d'un documentaire sur le même sujet, fruit de plusieurs mois de travail intense, et la mise en place d'une formation destinée à de jeunes leaders environnementaux. De l'autre, des projets personnels, puisque je suis devenue maman d'une petite Lily en octobre dernier. Dans les pages qui suivent, vous en saurez davantage sur cette nouvelle étape particulièrement épanouissante et l'avancée des différents projets. De bonnes nouvelles pour clore l'année sur une note d'espoir. En fin de cahier, pour conclure, j'aborde une thématique moins réjouissante mais tout aussi essentielle: le bilan des incendies forestiers dévastateurs de cette année avec un membre de mon ONG partenaire. Je vous souhaite une bonne lecture et de belles fêtes de fin d'année!

**Adresse de contact** - [marisol.hofmann@comundo.org](mailto:marisol.hofmann@comundo.org)

Comundo envoie des coopérant·e·s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.

Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.





## Lettre circulaire N°6 - décembre 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale  
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

### Départ et nouveau départ

Je suis sortie du bureau de l'INCADE les yeux rougis par les larmes que je n'ai su contenir. «C'est mon côté émotif nicaraguayen», plaisantai-je pour alléger l'atmosphère. Mes collègues m'avaient organisé un petit-déjeuner d'au revoir. L'une d'entre eux avait pris le soin de tricoter un ensemble pour le petit être grandissant dans mon ventre. Difficile de rester insensible en quittant une équipe aussi engagée et bienveillante après deux ans et demi. De plus, Adriana Montero, ma cheffe, était pour moi bien plus qu'une collègue. C'est une femme battante que j'admire pour son engagement inébranlable et sa motivation. Une figure féministe et écologiste fidèle à ses principes et dotée d'une grande sagesse. Si j'ai la chance d'atteindre les 70 ans, je souhaite avoir la même vitalité et la même ouverture d'esprit qu'elle.

Je n'avais pas prévu de quitter la Bolivie si tôt. J'avais même plutôt envisagé prolonger mon contrat, tant ce travail me passionne. Mais j'ai finalement décidé, avec l'accord de mes supérieurs, de rentrer en Suisse pour vivre les derniers mois de ma grossesse et mon accouchement entourée de ma famille, dans des conditions plus sûres. Un choix que je n'ai pas regretté, surtout au vu de la dégradation de la situation sanitaire à Santa Cruz peu après mon départ, causée par les incendies forestiers. De nombreux amis et connaissances ont d'ailleurs souffert de maladies respiratoires (pour en savoir plus sur ce thème, lire l'interview en fin de cahier).

Ce retour anticipé ne signifiait pas pour autant la fin de ma mission. Je l'ai poursuivie à distance, en télétravail, jusqu'à mon accouchement (et même après). Désormais, je coordonne les activités depuis le salon de ma grand-mère, à Reconvilier, comme la mise en place d'une formation de jeunes leaders environnementaux, ainsi que le lancement d'un documentaire sur les pesticides et d'une campagne de communication sur le même thème.



*Lily a pointé le bout de son nez le 23 octobre à 11h21.*

### Dépaysement inversé

Mon quotidien a à nouveau radicalement changé. Et non seulement en raison de l'arrivée du bébé. De la frénésie de la grande ville, je suis passée au calme plat de Reconvilier. Je vis provisoirement en colocation avec ma grand-mère, dans la maison de mon enfance, au-dessus de la boulangerie familiale. À Santa Cruz, je peinais à m'endormir à cause de la musique assourdissante d'une discothèque illégale au bout de la rue alors qu'ici c'est l'absence de bruit qui me déstabilise. Maintenant, je n'ai plus besoin de prendre trois transports différents (bus, taxi communautaire et mototaxi) pour me rendre au bureau. Je descends un étage pour me chercher à déjeuner, puis m'installe à la table du salon pour travailler. Mes soirées, je les passe désormais à faire des parties de Scrabble ou à refaire le monde avec ma grand-mère. Quelle étrange sensation... J'ai beau être revenue aux sources, je me sens à nouveau dépaysée!



## Lettre circulaire N°6 - décembre 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale  
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

## Former les leaders de demain

L'un des objectifs majeurs du plan stratégique 2024-2025 du Groupe de Travail Changement Climatique et Justice (GTCCJ) est d'intégrer davantage les femmes et les jeunes dans ses actions de plaidoyer pour la justice climatique. Dans cette optique, nous avons lancé une initiative novatrice au niveau régional: le programme "Certificado Promotores de Información Ambiental" (Certificat de Promoteurs d'Information Environnementale), destiné aux jeunes de 16 à 26 ans issus de communautés rurales et centres urbains où opèrent les membres du GTCCJ Santa Cruz. Ce programme visait à former des leaders environnementaux capables de sensibiliser leurs communautés et le public en général sur des problématiques locales souvent négligées par les grands médias, en utilisant notamment les réseaux sociaux et les nouvelles technologies pour faire entendre leur voix.



*Un expert introduit les bases de l'interview vidéo.*

La formation combinait des cours virtuels et un atelier pratique final, abordant des enjeux locaux tels que la déforestation, les dangers de l'usage abusif d'agrochimiques, la gestion des déchets et des outils pratiques comme la communication sociale ou la création de contenus (vidéos, podcasts, reportages). Les sessions, tenues entre août et septembre, étaient animées par des experts du GTCCJ et des partenaires comme Radio Santa Cruz ou la revue spécialisée en questions environnementales Revista Nómadas.  
3 | [www.comundo.org](http://www.comundo.org)



*Initiation à l'édition vidéo avec le logiciel CapCut.*

Le programme s'articulait autour de quatre modules :

1. **Introduction:** regard anthropologique sur l'évolution de la relation entre homme et environnement et conflits socio-environnementaux.
2. **Problèmes environnementaux à Santa Cruz:** déforestation, agrochimiques, gestion des déchets.
3. **Participation citoyenne et contrôle social** dans la gestion environnementale.
4. **Communication, journalisme environnemental et production audiovisuelle.**

Les participants devaient produire un travail final (vidéo, podcast ou reportage) sur une thématique vue en classe. Sur quelque 60 inscrits initialement, une cinquantaine a suivi les cours, et 30 personnes ont complété toute la formation avec un certificat reconnu par le Ministère de l'Éducation.

Au-delà de la formation, ce projet visait à créer des alliances durables entre ces jeunes et le GTCCJ, renforçant leur rôle dans les actions d'incidence politique pour un avenir plus juste et durable.



*Près de 50 jeunes ont participé à l'atelier pratique.*



## Lettre circulaire N°6 - décembre 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale  
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

### Lutter contre l'"adultocentrisme"

Avant le lancement du projet de formation de jeunes leaders environnementaux décrit précédemment, l'ex-coopérante d'ACOVICRUZ, Coraline Kaempf, et moi avons organisé une activité destinée aux membres du GTCCJ Santa Cruz dans le but de renforcer sa capacité à intégrer des jeunes dans ses actions. Cette initiative est née d'un constat commun: souvent, les jeunes ne sont pas pris suffisamment au sérieux dans les processus décisionnels. La hiérarchie de l'âge prédomine, laissant les générations plus âgées avoir plus de poids.

Nous avons observé cette réalité aussi bien au sein de nos organisations respectives que dans le contexte bolivien en général. Lors d'une interview que j'ai pu réaliser la première année de mon engagement, un représentant de la Fundación Jubileo soulignait que cet «adultocentrisme» est profondément enraciné dans la société bolivienne, non seulement dans la politique mais aussi dans la vie quotidienne de manière générale. Certains collègues et amis m'ont parfois témoigné leur frustration de sentir que leur opinion n'était souvent pas prise en compte. Coraline et moi-même avons d'ailleurs parfois pu en faire l'expérience.

C'est pourquoi nous avons mis sur pied l'atelier virtuel ouvert à tous les membres du GTCCJ «Rompiendo barreras: ¿Cómo integrar mejor a los jóvenes en los procesos de incidencia política sobre cuestiones medioambientales?» («Faire tomber les barrières: comment mieux intégrer les jeunes dans les processus de défense de l'environnement»). À travers des témoignages de jeunes activistes invité-e-s et une analyse éclairante du concept d'adultocentrisme par une experte de l'ONG Winay Pacha, soulignant les barrières structurelles qui freinent la participation des jeunes, cette activité en ligne a encouragé une réflexion critique sur les pratiques institutionnelles existantes et a offert des outils concrets pour intégrer plus efficacement les jeunes dans les processus décisionnels.



Le livre présenté par le GTCCJ et l'équipe scientifique.

### Parler du poison silencieux

Comme mentionné dans mes précédentes lettres, l'une de mes missions principales est de promouvoir les résultats de la seconde phase d'enquête sur les conséquences des pesticides dans quatre zones rurales du Département de Santa Cruz. Il nous a fallu plus d'un an pour publier le livre mémoire de cette étude, et plusieurs mois pour réaliser un documentaire qui met en lumière les deux enquêtes menées par le GTCCJ et ses partenaires universitaires, enrichies par des éclairages d'experts et des témoignages. Les premiers éclairent la question du pourquoi de l'utilisation abusive des pesticides en Bolivie, tandis que les interviews de médecins et de personnes affectées renforcent la portée des résultats des deux études. Le documentaire conclut en proposant des pistes et alternatives au modèle agroindustriel dominant. L'objectif était de créer un outil audiovisuel impactant et éducatif pour accompagner l'étude et sensibiliser, à l'échelle nationale et internationale, aux risques liés à l'utilisation excessive de produits agrochimiques dans le département de Santa Cruz.



Le lancement du film a attiré plus de 50 personnes.



## Lettre circulaire N°6 - décembre 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale  
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Le lancement du documentaire et présentation du livre ont eu lieu le 3 décembre, lors de la Journée Mondiale contre les Pesticides, à l'Université Autonome Gabriel René Moreno, impliquée dans les deux phases de l'étude. Malgré une grève des transports à Santa Cruz, près de 50 personnes ont répondu présent. Une campagne de communication a été menée en amont et en aval de l'événement, à la fois auprès des médias et sur les réseaux sociaux, afin de maximiser l'impact. Si l'an dernier nous avons eu de la peine à susciter l'intérêt des médias pour la présentation des résultats de l'étude, cette année, nous avons eu plus de succès non seulement auprès de médias locaux, mais aussi nationaux et de départements voisins, ce qui a permis de faire connaître ce travail au-delà de Santa Cruz. De manière générale, nous constatons que la peur et la réticence d'aborder cette thématique délicate dans un contexte où l'économie dépend en grande partie de l'agroindustrie, y compris de la part des scientifiques impliqués dans l'étude, s'amenuisent.



*Le livre et le documentaire présentés en milieu rural.*

En plus de cet acte central, le documentaire et le livre ont été présentés dans cinq communes rurales dont celles qui ont été l'objet des deux études. Le travail a intéressé aussi bien un public principalement académique, à Santa Cruz, qu'un public plus généraliste. Le documentaire a permis de contextualiser des données scientifiques complexes et de leur donner un visage humain. Par rapport à la présentation des résultats de l'enquête l'année précédente, nous avons connu un plus grand succès

## Un vérité qui dérange

Les images sensibles d'enfants nés malformés, présentées dans le documentaire par un médecin, ont parfois choqué le public. Après une réflexion interne, nous avons pris la décision de conserver ces images mais en informant de leur présence en amont. Cela m'a suscité la réflexion suivante: les images que nous montrons ne devraient pas être ce qui choque le plus. Ce qui devrait véritablement nous bouleverser, c'est l'absence d'information et de transparence sur les risques des pesticides, qui ont conduit à cette situation dramatique. Si les dangers de ces produits avaient été communiqués de manière claire et transparente, de nombreux problèmes de santé, tels que ces malformations congénitales, auraient pu être évités.

grâce à une approche mieux adaptée à un public rural et généraliste. Une version plus courte du documentaire a été créée, se concentrant sur le message principal: la nécessité de protéger la santé des agriculteur-trice-s et d'améliorer leurs conditions de travail.

Les échanges avec le public ont été plus nombreux et enrichissants, notamment avec des agriculteur-trice-s, des représentant-e-s d'autorités locales et des habitant-e-s des communautés concernées. Ces derniers se sont montrés concernés par la thématique et prêt-e-s à agir. Le GTCCJ ne compte d'ailleurs pas se limiter pas à exposer un problème, mais s'engage également à accompagner ces communautés dans la recherche de solutions. À cet effet, une table ronde départementale est prévue l'année prochaine. Le documentaire et le livre continueront en outre leur diffusion notamment à Montero auprès des autorités locales, de centres de santé ou dans d'autres universités de Santa Cruz, ainsi que dans d'autres villes. Ils seront également présentés lors du festival de cinéma "Bajo Nuestra Piel".



## Lettre circulaire N°6 - décembre 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale  
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

### La parole à...

**Arturo Revollo, Coordinateur de l'organisation de Apoyo para el Campesino-Indígena del Oriente Boliviano (APCOB) et membre du GTCCJ-Santa Cruz**



*Arturo Revollo a vécu la crise depuis l'intérieur.*

Comme chaque année en Bolivie durant la saison sèche, qui s'étend de juin à septembre, des incendies liés aux *chaqueos* (défrichage par le feu souvent illégal) provoquent de graves dégâts environnementaux. Cependant, cette année, la situation a atteint une ampleur sans précédent. Santa Cruz, région importante pour la biodiversité amazonienne dans l'est du pays, a été particulièrement touchée par les feux incontrôlés qui ont ravagé des écosystèmes entiers, détruit les moyens de subsistance de nombreuses communautés indigènes, provoqué des problèmes sanitaires et l'évacuation de populations.

Arturo Revollo, coordinateur du Programme Chiquitania de l'organisation Apoyo para el Campesino-Indígena del Oriente Boliviano (APCOB) et membre du GTCCJ, était en première ligne sur le terrain durant cette crise. Il partage son témoignage sur cette catastrophe sanitaire et environnementale.

### **Quel est le bilan des incendies cette année en Bolivie et principalement à Santa Cruz?**

Plus de 10 millions d'hectares ont brûlé à l'échelle nationale, dépassant largement tous les records des dernières années, y compris les incendies de 2019 qui avaient déjà choqué la communauté internationale. Et sur ce total, plus de la moitié de la superficie brûlée correspond à des zones boisées, aussi bien des exploitations forestières que des forêts primaires. Voilà pourquoi la fumée était d'autant plus dense cette année, provoquant des problèmes respiratoires jusque dans les villes. Cela signifie une inquiétante perte de biodiversité. Un biologiste estime que près de 10 millions d'animaux ont péri, sans compter les insectes et les oiseaux. La situation est grave. À cela s'ajoute un bilan humain lourd: nous avons comptabilisé près de 400 personnes qui ont dû être évacuées, et plus de 7000 personnes, représentant environ 2000 familles, qui ont été affectées d'une manière ou d'une autre par les incendies, dans la région de la Chiquitania, où nous sommes actifs. À Santa Cruz, plus de 6 millions d'hectares ont été détruits, faisant de cette région l'épicentre du désastre.

«Près de 10 millions d'hectares ont brûlé, dont 6 millions à Santa Cruz, épicentre du désastre.»

### **Comment les communautés de la Chiquitania ont-elles été affectées ?**

Ces populations ne sont pas équipées pour faire face à des incendies de telle envergure. Elles ont dû se battre jour et nuit, durant des mois, avec les moyens du bord. Un groupe de femmes creusait par exemple des tranchées à la force de leurs bras, à l'aide de bâtons, de machettes et parfois même à mains nues, pour freiner l'avancée des flammes. Cette image restera gravée dans ma mémoire. À Rio Blanco, la communauté s'est tant investie dans la lutte contre



## Lettre circulaire N°6 - décembre 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale  
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo



*Elles ont creusé des tranchées à coups de bâtons.*

les incendies et a consacré cinq années de travail dans l'implantation de systèmes agroforestiers et la restauration des forêts, et désormais elle a tout perdu. Quelle injustice! Le bétail n'a plus d'herbe pour se nourrir, les poissons meurent en raison de la contamination des cendres, les ruches ont été détruites, les enfants sont malades, la population n'a plus de moyens de subsistance et est épuisée.

### **Comment expliquer que ce problème se répète d'année en année, voire même, s'empire?**

Cela est principalement dû au modèle économique extractiviste et agroindustriel. Les politiques d'expansion de la frontière agricole s'accompagnent d'un ensemble de normes facilitant la déforestation et l'utilisation du feu pour mettre les terres en culture, souvent à l'origine des incendies. L'Autorité des Forêts et des Terres est responsable de l'octroi des permis de brûlage et au cours des 10 dernières années son nombre a augmenté de 300% malgré un niveau de sécheresse critique! Selon les données de Fundación Tierra, une grande partie de ces permis est accordée aux "communautés interculturelles" (groupe de personnes originaires de la région andine, établis à l'est du pays principalement pour exploiter les terres) qui ne possèdent pas officiellement les terres mais bénéficient de résolutions d'implantation provisoires délivrées par l'INRA. Cela signifie que des communautés, qui ne possèdent pas de titres de propriété définitifs, ont la

possibilité de convertir de terres boisées ou protégées en terres agricoles. C'est ce processus qui est problématique et à la base de ces incendies ravageurs.

### **Peut-on parler de complicité des autorités par leur inaction face à la situation?**

Oui. Malgré les nombreuses alertes données dès janvier, voire fin 2023, par les organisations locales, le gouvernement n'a pris aucune mesure. Tous les signaux étaient pourtant au rouge avec, notamment, une extrême sécheresse. Les risques étaient connus. Mais jusqu'à fin août, aucune réponse concrète n'a été apportée pour faire face à la crise qui avait débuté fin juin. Cela est dû, d'une part, à un manque total de coordination entre les différents niveaux mais aussi à un manque de volonté politique pour les raisons évoquées précédemment. Ce sont alors les ONGs et la société civile qui ont pris l'initiative de répondre aux urgences, en organisant des évacuations et apportant des vivres et leur aide aux communautés affectées. Mais cela ne suffit pas face à un désastre d'une telle envergure. Nous parlons de fronts de 20 à 30 km de large et de flammes de 15 à 20 mètres de haut! Même les pompiers étrangers professionnels, venus en renfort, ont admis être dépassés. Alors si des spécialistes internationaux se déclarent impuissants, que peut-on attendre d'un pays désorganisé et dépourvu de réelle volonté d'agir? Il ne reste qu'à attendre la pluie...



*Les communautés indigènes ont manifesté.*



## Lettre circulaire N°6 - décembre 2024

De Marisol Hofmann - Renforcer la sensibilisation environnementale  
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

## Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près de 70 coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

### Comundo

Bureau Suisse romande  
Rue des Alpes 44  
CH-1700 Fribourg  
Tél. : +41 58 854 12 40  
Mail : [fribourg@comundo.org](mailto:fribourg@comundo.org)  
[www.comundo.org](http://www.comundo.org)



**Votre don en  
bonnes mains.**

## Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

## Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

## Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec  
l'app TWINT



Confirmez le montant et  
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation  
en ligne !**

